



LE MESSAGER DE LA PAIX

NOUVELLES

FOI, SOUFFRANCES, BÉNÉDICTIONS

40^e année

Trimestriel

Bulletin n° 160

PAR LA GRÂCE DE DIEU TOUT DEVIENT POSSIBLE !

*“Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton lit, et marche.
Aussitôt l’homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha.” (Jean 5. 8-9)*

Dieu change la situation

“Lève-toi !” était l’invitation adressée à un homme qui ne pouvait plus marcher depuis 38 ans.

D’un point de vue médical, il est très peu probable qu’une personne puisse subitement marcher après 38 ans passés sur un grabat. Et pourtant, il est possible de guérir soudainement après une très longue maladie. Louis Pelzer, le directeur retraité de la branche française du *Messager de la Paix*, en est un exemple de notre époque. À l’âge de 28 ans, il a été atteint de myasthénie. Pendant des mois, il n’a même pas pu respirer par lui-même. Après 27 ans, alité dans un état critique, il s’est réveillé un matin en parfaite santé ! Cela n’est possible que si un miracle de Dieu se produit.

Le péché, la pire des “maladies”

Pour l’impotent du récit nous ne savons pas comment il a perdu la santé. Toutefois, lors d’une rencontre ultérieure, le Seigneur Jésus l’avertit de ne pas recommencer à pécher, afin que son état de santé n’empire pas (v. 14). Cependant, il y a plus grave que son état physique à Béthesda, c’est l’enfer qui pourrait l’attendre ; l’enfer, ce lieu où vont tous les impénitents !

Aujourd’hui encore, de nombreuses personnes se trouvent dans une situation qui semble sans issue comme c’était le cas



pour le paralytique. Elles “savent” comment cela doit se passer pour être libérées, mais elles ne peuvent pas ou ne veulent pas abandonner leur “connaissance”.

Lors d’un de mes passages en Ukraine, à la sortie d’un culte j’ai rencontré un homme qui m’a demandé comment sortir de sa situation. Il m’a expliqué : « Pendant mon engagement dans la guerre en Afghanistan, j’ai fait des choses terribles ! Je n’ai plus de repos, car ma conscience me poursuit sans arrêt. Que dois-je faire ? »

Comme je n’étais là que de passage, je n’ai pu que lui conseiller de se tourner vers Dieu et de chercher un soutien spirituel auprès de chrétiens. Lentement et avec un certain abattement, il s’est détourné en disant : « Oui, oui, c’est ce que je vais faire. »

Plus tard, demandant de ses nouvelles, je n’ai jamais appris s’il a fait cette démarche.

Tenir ses engagements envers Jésus a des conséquences

Au début des années 1960, la liberté de religion et les droits des chrétiens ont été drastiquement restreints en Union Soviétique. Au point que l'on a interdit aux parents d'emmener leurs enfants mineurs au culte. De nombreux chrétiens le faisaient néanmoins et organisaient même des enseignements pour enfants dans leurs maisons. Souvent ils en ont payé le prix fort. En URSS, au total, l'ensemble des chrétiens ont passé, entre 1962 et 1988, environ 5 000 ans dans des centres de détention où des camps de travail. Les amendes se chiffraient en millions de roubles. Pourtant, de nombreux enfants et de jeunes fréquentaient les églises !

L'échec humain et la victoire de Dieu

Beaucoup commencent la nouvelle année avec de bonnes résolutions. Mais, après

seulement quelques semaines, ils doivent constater leurs échecs ! Faut-il pour autant se résigner ? Pas du tout !

Nous devons être conscients que nous n'y arriverons pas par nos propres forces. Mais si nous acceptons l'appel de Dieu : « Lève-toi ! » alors l'impossible devient possible !

Levez-vous et entrez en communion avec le Seigneur Jésus et avec les enfants de Dieu. Cela peut signifier le combat, comme ce fut le cas pour les Israélites lors de la conquête de la terre promise. Là aussi, tout n'a pas été facile. Mais la victoire est venue, et c'était la victoire de Dieu !

Que Dieu vous donne la force de vous relever et de remporter la victoire avec Lui !

Extrait de l'éditorial de Jakob Janzen, du numéro 1/2023, du bulletin Nachrichten

Mission FriedensBote

CHAQUE MISSION POURRAIT ÊTRE LA DERNIÈRE

Un travail d'évangélisation en Ukraine orientale

La guerre en Ukraine n'empêche pas l'évangéliste Nikolaï S. de poursuivre son ministère de soutien diaconal et d'annonce de l'Évangile. Natalia, sa femme, se trouve actuellement en Allemagne avec sa fille et ses cinq petits-enfants, et soutient le ministère de son mari dans la prière. Tous deux racontent ce qui fait leur vie quotidienne :

Notre vie ne tenait qu'à un fil

« Je m'appelle Nikolaï et je suis pasteur d'une église dans la ville de Voltchansk, à la frontière avec la Russie, dans la région de Kharkov. L'objectif principal de notre église a toujours été la proclamation de l'Évangile. Il y a tant de gens qui n'ont jamais entendu la Bonne Nouvelle !

» Actuellement, nous vivons des temps difficiles et chaque jour apporte son lot de changements. Nous subissons une guerre à grande échelle, on entend le hurlement des sirènes, l'impact des bombes et des projectiles. Des villages entiers sont détruits et même des villes. Pourtant, notre objectif ne change pas : nous voulons faire connaître l'Évangile à la population.

» Nous nous efforçons de communiquer l'amour de Dieu et sa sollicitude pour les gens de diverses manières. Ces derniers temps, la nature de notre service a quelque peu changé. Nous distribuons des biens de première nécessité, en particulier de la nourriture. Avec nos véhicules, nous allons aussi jusqu'à la ligne de front, dans des endroits difficiles d'accès où la guerre fait rage, afin d'évacuer les personnes qui vivent constamment sous le feu.

» Chaque jour, nous voyons la main protectrice de Dieu nous entourer, car nous avons nous-mêmes été pris sous le feu à plusieurs reprises et notre vie ne tenait parfois plus qu'à un fil ténu.



1. Nicolai apporte la bonne nouvelle de l'Évangile au risque de sa vie



2. Offert par la mission, le fourgon transporte des pommes de terre...



3. ...aussi bien que des personnes

D'un brigand Dieu a fait un évangéliste engagé

» Je suis né dans une famille chrétienne et j'ai fréquenté les services religieux jusqu'à l'adolescence. Mais la société soviétique athée et impie, et le péché m'ont rattrapé atteignant leur but. À 17 ans, j'étais déjà en prison pour plusieurs vols.

» C'est là que Dieu a parlé à mon cœur par sa Parole. Je me suis converti dans ma cellule et j'y ai été baptisé. Par la suite, Dieu a radicalement changé ma vie.

» J'ai épousé Natalia dès ma sortie de prison. Bientôt une fille nous est née. Comme nous voulions partager autour de nous ce que Dieu avait fait dans nos vies, nous avons commencé à annoncer l'Évangile à Voltchansk. C'est ainsi que s'est constituée une communauté chrétienne.

Dieu sauve in extremis

» Le 24 février 2022, nous étions chez nous, à 6 km de la frontière russe. Nous avons donc été parmi les premiers du pays à être réveillés par le sifflement des roquettes et par des explosions en ce matin fatidique. Nous avons rassemblé au plus vite les affaires nécessaires et, à quatorze personnes, nous avons quitté la ville dans deux véhicules, sous le feu de l'artillerie. C'était vraiment la dernière minute, car les chars russes étaient littéralement à nos trousses.

Dieu veut que nous le servions jusqu'à la dernière minute

» Par la suite, ma famille a quitté le pays, comme de nombreux autres membres de notre église. Pour moi, j'ai décidé de rester,

car je vois le grand besoin d'aide qu'ont les gens. Mon travail consiste principalement à secourir ceux qui vivent dans les endroits où pratiquement personne ne se rend en raison du grand danger. Sur la ligne de front nous évacuons ceux qui se cachent depuis très longtemps dans leurs caves pour échapper aux tirs d'artillerie. »

En sécurité, mais pas inactif

Natalia parle de sa fuite en Allemagne : « Comme tant d'autres femmes, je ne voulais pas quitter ma maison pour fuir à l'étranger. Je voulais rester auprès de mon mari et aider mon peuple. Mais, afin de mettre mes petits-enfants en sécurité, j'ai quitté l'Ukraine avec ma fille. Nous espérons que Dieu nous donnera au bon moment la possibilité de rentrer chez nous. Tandis que nous sommes en Allemagne, nous ne cessons de prier pour le rétablissement de la paix dans notre pays. »

Apporter l'Évangile aux âmes blessées

Nicolai explique combien il est urgent que les chrétiens pratiquent la relation d'aide :

« Dans la zone des combats, le danger ne vient pas seulement des unités militaires ennemies stationnées à proximité de la maison, c'est aussi la pression morale ininterrompue sur les gens.

» C'est surtout dans les territoires occupés que les gens sont influencés par la radio, la télévision et par les rumeurs. La propagande est partout ; plus cette situation perdure, plus il est difficile de discerner le vrai du faux. Lorsqu'on rencontre des personnes qui vivent dans une zone de guerre, la peur se lit dans leurs yeux. Beaucoup d'entre eux ont tout perdu : leurs maisons,

leurs biens, leurs proches. Le meilleur moyen de guérir ces âmes blessées est la Parole de Dieu, l'Évangile de Jésus-Christ. Je suis convaincu que les premiers secours vraiment indispensables ne peuvent pas être fournis par l'État ou par une quelconque organisation humanitaire, ils doivent venir des chrétiens, car eux seuls peuvent en même temps leur apporter un réconfort biblique.

Où les gens devront-ils aller après la guerre ?

» Les chrétiens ont été parmi les premiers à venir en aide aux victimes de la guerre. Au début, même sans habilitation officielle, nous avons tout de même aidé partout où c'était possible. Par la suite, nous avons eu des laissez-passer qui nous aident à franchir les points de contrôle et à évacuer des personnes hors des zones de combat.

» L'est de l'Ukraine manque cruellement de nourriture, de vêtements, de générateurs électriques, de lampes de poche et de bougies. Ce sont autant de choses dont nous n'avons aucun besoin urgent avant la guerre, dans la vie normale.

» Dans les régions reprises par l'armée ukrainienne, il est pratiquement impossible de vivre. Les maisons et toutes les infrastructures sont détruites. Il n'y a ni eau, ni gaz, ni électricité. Les personnes qui ont fui ne peuvent retourner nulle part ! Elles auront besoin d'aide encore longtemps.

La guerre, une épreuve ou une occasion de proclamer l'Évangile ?

» Pour bien des gens cette guerre est une dure épreuve. Mais pour moi, en tant qu'évangéliste, c'est une occasion de parler

de Dieu et de montrer son amour en pratique. D'habitude, les gens sont trop occupés et n'ont pas le temps d'écouter le message de Dieu. D'autres choses les préoccupent : le jardin, les affaires, les activités de loisir et bien d'autres choses encore. Mais maintenant, ils écoutent, et surtout, ils nous observent. Une action inspirée par l'amour du prochain est souvent la meilleure prédication.

» Dernièrement, j'ai téléphoné à un homme avec qui j'avais souvent parlé de Dieu avant la guerre. Il était alors très éloigné du christianisme. Lors de cette conversation, il m'a dit que la nuit précédente, leur village avait été la cible de tirs d'artillerie. Dans cette situation, avec sa femme, ils se sont mis à prier Dieu avec instance. Ils ont demandé à Jésus-Christ de leur pardonner leurs péchés et de leur accorder sa grâce.

» Un jour, nous avons apporté de l'aide dans la ville de Borodyanka. Celle-ci se situe au nord-est de Kiev et venait juste d'être reconquise. En chemin, nous nous sommes arrêtés pour aider à réparer une voiture en panne. Presque au même moment, une dizaine d'autres véhicules de passage se sont également arrêtés. J'ai été très étonné de constater que pratiquement toutes ces personnes étaient des chrétiens de différentes églises. »

La prière, un témoignage pour les non-chrétiens

Natalia raconte à quel point le service de la prière est important : « Comme nous sommes loin de la zone de guerre, nous ne pouvons pas aider concrètement sur place. Mais nous pouvons prier pour les personnes en danger ou pour la situation qu'on



4. Sans l'aide des églises, beaucoup ne survivraient pas et... n'entendraient pas l'Évangile

nous décrit. Prier au moment adéquat a vraiment du sens ! Les prières forment un mur de protection autour de nos hommes et de nos pères. Je diffuse les sujets de prière à mes connaissances chrétiennes, mais aussi aux gens qui n'ont pas encore de relation personnelle avec Dieu. Ainsi, je leur fais part des bénédictions que le Seigneur Jésus accorde par ce ministère. Beaucoup m'écrivent qu'ils prient constamment pour Nikolaï et pour d'autres frères dans la foi. Je crois et j'espère que leurs prières sont leurs premiers pas de foi vers Dieu. Dans ce contexte, l'unanimité et l'attitude active des chrétiens sont le meilleur témoignage pour les non-chrétiens autour de nous. »

Évacuation en état de choc

Au front, Nikolaï a également vécu des situations de danger de mort. Un jour, Stary Saltov, à quelque 20 km à l'est de Kharkov, a été fortement bombardé. La veille encore, certains habitants ne voulaient pas entendre parler d'évacuation.

« Mais, à présent, ils nous suppliaient de les sortir de là ! Alors que nous venions juste de quitter la localité, des projectiles ont soudain frappé la route juste devant nous. J'ai d'abord voulu attendre la fin des tirs dans une forêt, mais les tirs ont également touché la forêt. Il ne me restait plus qu'à fuir droit devant moi. Chose bien difficile, car cela m'obligeait à contourner les cratères des obus.

» Le tronçon dangereux dépassé, j'ai pu me détendre un peu, aucun de mes passagers ne soufflait mot. Ils étaient tous en état de choc et paralysés par la peur.

Servir malgré le danger de mort

» Lorsque je me prépare à une mission, j'ai du mal à demander à quelqu'un de m'accompagner, car ce sont des entreprises vraiment dangereuses. Comment pourrais-je demander à quelqu'un d'exposer sa vie ? Aussi je pars fréquemment seul.

» On me pose souvent la question : "Pourquoi fais-tu ça ? Trouve-toi donc un autre service moins dangereux !"

» Mais je ne peux pas faire autrement, il faut que je le fasse. Le Seigneur Jésus a fait incomparablement plus pour moi ! Il n'a pas seulement sauvé ma vie terrestre, mais aussi mon âme.

» Il y a six ans, avec le soutien de la mission *FriedensBote/Messenger de la paix*, j'ai reçu un véhicule pour le travail d'évangélisation. Rien qu'au cours des six premiers mois de cette guerre, j'ai parcouru plus de 70 000 km pour évacuer des gens, livrer des biens de première nécessité et autres services. Souvent, la voiture a permis d'apporter du pain et autres denrées aux personnes dans la détresse. (*Photo 4*)

» Grâce à de nombreux chrétiens de l'Ouest qui nous soutiennent par le biais de la mission, nous avons toujours pu faire les pleins de carburant et effectuer les réparations nécessaires. Récemment, le véhicule a de nouveau été immobilisé à la suite d'une panne importante. Ces pannes sont actuellement le plus grand obstacle à mon service. L'hiver n'est pas encore terminé et nous devons apporter aux gens de quoi se chauffer, des vivres, des lampes de poche, des couvertures et autres biens humanitaires. »

En Allemagne, nous avons trouvé aide et compréhension

Natalia réfléchit à ce qu'elle a vécu :

« J'ai longtemps été préoccupée par la question de savoir pourquoi de nombreux Ukrainiens en sont arrivés à devoir partir si loin de leur pays. Ils se retrouvent aux États-Unis, au Canada et dans divers pays d'Europe.

» Dieu nous apprend ainsi à être patients et humbles. Nous devons prendre soin les uns des autres. Les chrétiens ukrainiens doivent annoncer la vérité de Dieu à leurs prochains non-chrétiens. (*Photo 6, p.6*)

» Et inversement, les chrétiens d'Europe peuvent aider les gens en Ukraine, chrétiens ou non, instruits ou pas, bons ou moins bons. S'il vous plaît, soyez indulgents avec les personnes qui réagissent parfois de la mauvaise façon. Ce n'est pas toujours facile. Malheureusement, dans leur situation

de stress, tous les réfugiés ne réagissent pas de la bonne façon. Beaucoup, ne connaissant pas Dieu, ne trouvent pas dans la prière la paix et le repos de leur âme. Soyez une lumière pour de telles personnes ! Peut-être qu'en rencontrant des chrétiens, elles finiront par trouver le chemin vers Dieu.

» Pendant notre séjour en Allemagne, nous avons bénéficié de beaucoup d'attention et de compréhension de la part de la population locale. Nous en sommes très reconnaissants ! S'il vous plaît, priez pour que cette guerre cesse enfin et que nous puissions rentrer chez nous. »

Les occasions manquées ne se rattrapent pas

Nikolaï se souvient des expériences qu'un de ses amis a connues en 2014. Lorsque, à l'époque, les événements militaires avaient commencé dans le Donbass et la région de Lougansk, son ami vivait à Kharkov, où il n'y avait alors pas de combats. Un jour, il a rencontré un groupe de personnes avec des valises dans un parc. Elles avaient l'air perdues et ne savaient manifestement pas où aller. Quelqu'un a dit qu'il s'agissait de réfugiés de Donetsk. Il avait alors trouvé étrange qu'en plein jour des gens soient assis sur leurs valises au milieu d'un parc, au lieu d'une gare. « Ils sont bizarres, ces gens-là ! », s'était-il simplement dit à l'époque.

Huit ans plus tard, après le début de l'offensive russe le 24 février 2022, mon ami

a lui-même été contraint de quitter sa ville. Cette fois c'était lui le réfugié.

« Ce n'est que là que j'ai compris ce que cela représentait, a-t-il reconnu. À l'époque, il y a huit ans, j'aurais dû m'arrêter auprès de ces gens au parc et ne pas simplement passer outre. J'aurais dû leur demander ce dont ils avaient besoin et les emmener chez moi. À l'époque, j'aurais pu leur offrir un endroit chaud et leur fournir des vêtements et de la nourriture. J'aurais dû leur offrir un toit ! Mais j'ai alors manqué le coche, et maintenant on ne peut plus revenir en arrière... »

Parler de Dieu aux gens : un grand privilège !

Aider les gens et leur parler de Dieu est un grand privilège que Dieu nous a accordé. Qu'on soit Ukrainien, Russe, ou membre d'un autre peuple n'a aucune importance. Notre tâche est de prendre soin de ceux qui ont besoin de notre aide !

Aujourd'hui, on parle beaucoup de l'aide apportée aux Ukrainiens et on appelle à faire des dons pour ce service. Mais en tant que chrétiens, nous devons d'abord voir ces appels comme un test pour notre vie spirituelle : c'est une occasion et un privilège de soulager la souffrance qui a frappé tout un pays, en proclamant l'Évangile par la parole et par de bonnes actions et l'aide que nous apportons ensemble.

Que le Seigneur Jésus vous bénisse tous !

“Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.” (Matthieu 5. 16)



5. Dans les temps difficiles, seul Dieu peut fortifier



6. Prier avant la tournée : seul Dieu peut protéger

Notre contact Pavel B. nous donne des nouvelles d'un centre chrétien proposant des temps de travaux pratiques, à Ungut, localité de la région de Krasnoïarsk en Sibérie. Les orphelins y apprennent à la fois des compétences manuelles et des notions bibliques importantes :

Un camp chrétien pour les orphelins

C'est la troisième année que le projet *Préparation au succès* se déroule à proximité du village de Bolchoï Ungut, apportant de grandes bénédictions dans la vie des adolescents. Le village se trouve à environ 140 km au sud de Krasnoïarsk, une ville comptant un million d'habitants et située au bord de la rivière Mana qui se jette dans le fleuve Iénisseï. Plusieurs églises de Sibérie y gèrent ensemble un centre pour colonies de vacances où ils proposent des activités aux enfants d'orphelinats et d'internats.

Les frères qui s'occupent des orphelins se sont fixés pour objectif d'éveiller l'intérêt des enfants pour le travail, car dans les orphelinats, ils n'ont guère la possibilité d'aborder le sujet de façon active.

Petits pas vers la vie professionnelle avec des valeurs chrétiennes

Du 2 au 6 novembre 2022, un de ces camps a de nouveau pu avoir lieu à Ungut. Les frères et sœurs ont maintenant une certaine expérience pour organiser ces camps qui ont lieu trois à quatre fois par an pendant les vacances. Lors du premier camp, il y a deux ans, les organisateurs avaient beaucoup insisté sur l'utilité du travail ; de nombreux métiers différents ont été présentés, à la suite de quoi on avait pu les voir participer aux projets avec un plaisir évident. Au début, il s'agissait de travaux simples, mais, avec le temps, on a pu leur confier des tâches plus complexes comportant des responsabilités. La réalisation de ces tâches nécessite des compétences professionnelles qu'ils ont pu acquérir auprès des adultes lors de ces séjours de travail.

Soins paternels et leçons de vie pour les orphelins

Les encadrants n'enseignent pas seulement aux adolescents des méthodes de travail manuel, mais les traitent aussi avec sollicitude et se comportent de manière paternelle. Les adolescents, ainsi que le centre tirent profit de ces chantiers.

Cette année, les garçons ont creusé en cinq jours une tranchée de 14 m de long, par 1 m de large et environ 2 m de profondeur, dans laquelle les conduites d'eau du bloc sanitaire ont pu être posées (une telle profondeur est nécessaire pour éviter le gel en hiver). Dans le bloc sanitaire, les jeunes ont monté les tuyaux de chauffage et des radiateurs, ainsi que des conduites d'eau chaude et d'eau froide. Ils ont peint environ 200 m² de murs, coupé 5 m³ de bois, réparé le toit d'un cabanon, retiré le revêtement du sol de la salle de douche et coulé des piliers en béton.

L'ensemble du terrain a été nettoyé, l'herbe fauchée, les rebords de fenêtres et les volets installés, des serviettes de bain confectionnées et bien d'autres petits travaux exécutés. Toutes ces activités donnent lieu à de nombreuses discussions qui s'engagent, offrant ainsi l'occasion d'enseigner des valeurs chrétiennes à ces enfants dont ils n'ont pas entendu parler, parce qu'ils grandissent sans parents.

Un enfant de l'internat rencontre sa mère transformée par la foi

Au cours de ces camps chrétiens, le Seigneur Jésus accomplit toujours des choses merveilleuses et inexplicables. La dernière session n'a pas fait exception. Alekseï, un adolescent plein d'humour et de vie au caractère très sensible, a grandi avec son frère en internat. Lorsqu'il est

arrivé à Ungut, il y a rencontré sa mère biologique de manière très inattendue. Ce fut une grande surprise pour tous. Après plusieurs mois passés dans un centre de réhabilitation chrétien pour alcooliques et toxicomanes, cette femme est à présent en adaptation au centre de vacances d'Ungut, où elle sert la communauté avec d'autres chrétiens.

Les retrouvailles sont des moments de joie – et ici, on a pu le ressentir de façon évidente ! Après des années de séparation, cette maman avait à présent le temps de nouer une relation très étroite avec son fils. Il l'aidait à la cuisine, et de son côté elle veillait constamment à ce qu'il n'oublie pas sa veste et sa casquette. Nous espérons tous et prions pour qu'Alekseï et son frère puissent retourner vivre auprès de leur mère. En partant Alekseï dit à sa mère : « Maman, je t'aime beaucoup et je t'ai pardonné depuis longtemps de nous avoir abandonnés au foyer pour enfants, mon frère et moi ! »

“Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu dans sa demeure sainte. Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, Il délivre les captifs et les rend heureux.”
(Psaume 68. 6-7)

NOUVELLE MISSION EN ARCTIQUE

Nous donnons régulièrement des rapports de missions d'évangélisation dans l'Arctique. Le dernier a paru dans le N° 157 et concernait un périple, entamé le 13 février 2022, de plus de 17 300 km, dont 12 700 sur des routes glacées, jusque sur les côtes de l'Océan Arctique. 21 localités avaient été visitées.

La nouvelle mission, sur un trajet plus court, a eu lieu dans le courant du mois de janvier et février 2023, durant un mois. Elle s'étendait sur 9 200 km, le long de l'Ienisseï (plus gros fleuve de Russie) et la visite d'une trentaine de localités (elles seront 37), était au programme, la plupart n'ayant jamais reçu de témoignage de l'Évangile. Ces régions sont principalement peuplées d'Évenques, de Yakoutes, de Nénètes et de Khantys, tous fortement marqués par le chamanisme, l'animisme et le culte de l'ours ; sur un espace grand comme cinq fois la France. En outre, la température se maintenait généralement autour de -50°C.

Le présent rapport est un raccourci de celui qui a paru dans sa version allemande du numéro de mars/avril.

Examens de la foi et autres difficultés

Chaque fois que nous faisons des missions d'évangélisation, nous rencontrons,

Dieu fait de belles choses à Ungut !

Que Dieu soit remercié pour ce centre de vacances d'Ungut, car c'est un lieu où se font de belles choses pour les enfants et pour les adultes. Les adolescents qui sont déjà venus plusieurs fois à Ungut découvrent qu'ils peuvent faire beaucoup de choses de leurs mains par le travail. Où qu'ils regardent, ils voient le fruit de leurs efforts. Ce centre est devenu LEUR centre. Certains ne manquent aucun camp et sont déjà presque des artisans accomplis !

Merci car vous soutenez la foi des orphelins !

Merci du fond du cœur à tous ceux qui s'engagent pour ce centre à Ungut. C'est notre projet commun, dont l'objectif est non seulement de former les adolescents au travail manuel, mais aussi de les encourager dans leur foi et de leur transmettre le message de Jésus-Christ qui transforme les vies.

diverses épreuves et difficultés. C'est ce qui s'est passé cette fois-ci dès le début du voyage : sur la route entre Tchita et

Krasnoïarsk, de fortes chutes de neige se sont produites avant Irkoutsk. Un jeune frère tenait le volant du Kamaz lorsque celui-ci a dérapé à quelques mètres d'un pont et s'est retrouvé sur la voie opposée de manière inattendue.

Si cela s'était produit sur le pont, nous aurions inévitablement percuté un autre véhicule venant en face. Nous aurions également pu tomber dans la rivière. Mais le conducteur a réussi à éviter le véhicule par une embardée... qui nous a conduits dans la neige du fossé, mais sans nous renverser. C'était l'effet de la grâce de Dieu ! Un autre camion nous ayant sortis du fossé, reconnaissants, nous avons pu poursuivre notre route. (Photo 2)

La plupart du temps nous roulions de nuit pour apporter la Parole de Dieu de maison en maison le jour, et distribuer des colis alimentaires. Nous avons rencontré souvent des personnes âgées, découragées et abandonnées. Elles nous remerciaient chaleureusement pour les colis de nourriture, les nouveaux testaments, ainsi que pour nos paroles et nos prières.

Une visite en hélicoptère

Pour atteindre Sulomaï, une localité voisine de l'endroit où nous avons fait escale, bien que située seulement à une soixantaine de kilomètres à vol d'oiseau, impossible même d'emprunter notre véhicule à chenilles. La seule solution restait un transport par hélicoptère, mais toutes les places étaient déjà réservées. Nous avons donc prié le Seigneur Jésus de nous aider à obtenir deux billets, sachant que rien ne lui est impossible ! Le miracle se produisit en effet, et nous avons obtenu ces billets pour le vol.



1. Les sept missionnaires et les deux véhicules

La plupart des habitants de Sulomaï sont des Kétiens, l'un des 44 peuples indigènes "oubliés" de Sibérie. En arrivant, nous avons été surpris de voir des frères et sœurs en Christ sur place. Leur joie était immense ! Ensemble, nous avons apporté de la nourriture et de la littérature aux personnes dans le besoin. Le soir, un culte a été organisé spontanément. Deux non-chrétiens sont venus également et ont écouté attentivement. Combien grande fut notre joie de les voir se convertir en demandant pardon pour leurs péchés, les yeux en larmes. (Photo 4, p. 10)

Notre retour s'est effectué en motoneige par un froid glacial. Les 80 km nous paraissaient ne pas avoir de fin !...

Des croyants de l'Église vieille-orthodoxe

Sandakché est une localité où vivent exclusivement des croyants de la vieille orthodoxie (communauté religieuse russe qui n'appartient plus à l'Église orthodoxe officielle depuis 1667). Les hommes se reconnaissent à leur barbe fournie et les femmes portent des vêtements traditionnels russes anciens. Les membres de cette communauté respectent les enseignements et les coutumes de l'Église orthodoxe qui ont prévalu jusqu'au XVII^e siècle. Ils vivent de manière très conservatrice ayant des familles nombreuses qui s'entraident et honorent les anciens. Beaucoup d'entre eux ont refusé nos colis alimentaires en disant qu'ils allaient bien. Ils ne boivent pas d'alcool, ne fument pas, donc n'ont pas de problèmes avec les addictions et les maladies qui en découlent. Ils sont très travailleurs et mènent généralement un mode de vie sain.



2. Le Kamaz dans le fossé

Cependant, le Seigneur Jésus nous a permis de nombreuses et merveilleuses rencontres avec différentes personnes. Par exemple, une mère de famille nombreuse a accepté avec plaisir un colis de nourriture et une Bible pour enfants. Elle a joyeusement serré le livre contre elle, disant : « Depuis mon enfance, je rêve d'une Bible pour enfants ! » Ailleurs, une vieille femme aveugle, lorsqu'elle a reçu notre colis alimentaire, ne cessait de répéter les yeux en larmes : « Dieu a envoyé des anges dans ma maison ! »

Beaucoup de ces croyants ont reconnu, en voyant la Bible pour enfants, qu'ils avaient passé leur vie à rêver d'un tel livre.

Épuisée des conséquences de l'occultisme

En route pour Sotino, nous sommes arrivés à Kolokolny Jar, une localité qui ne figure sur aucune carte géographique. Nous avons pu y semer la Parole de Dieu et même remettre un calendrier au prêtre orthodoxe qui sortait de son église.

À Sotino, nous avons rencontré Olga, une vieille femme épuisée par les conséquences de l'occultisme. Après nous avoir entendus, elle a demandé au Seigneur Jésus-Christ de lui pardonner ses péchés.

Partout dans ces villages, nous avons rencontré des vieux-orthodoxes accueillants (photo 3), qui se rendent plusieurs fois par jour à l'église pour prier. Ils enseignent bien leurs enfants, entre autres les Dix Commandements.

Ils étaient curieux de savoir ce que nous faisons dans "leur désert". Quand nous leur avons dit que nous étions des chrétiens qui distribuaient gratuitement des

nouveaux testaments et des calendriers, ils furent très étonnés et dirent : « Nous ne savions pas qu'il y a encore de vrais chrétiens dans le monde. Nous allons prier pour vous ! »

Poursuite du voyage

À Maïsky nous avons rencontré une femme abandonnée par son mari parce que la fillette qu'elle venait de mettre au monde était paralysée. Elle ne s'en plaignait nullement, au contraire elle remerciait Dieu pour tout. Elle nous a invités pour une tasse de thé, ce qui nous a permis d'avoir une bonne conversation sur la foi et de prier avec elle.

Puis, nous avons remarqué que l'un des injecteurs du moteur avait une fuite. Le Seigneur a pourvu à son remplacement en mettant sur notre route un chauffeur de camion qui en avait un en réserve chez lui... à 80 km de là. Plus loin, c'est l'embrayage qui a lâché. Là encore, Dieu nous a secourus, après que nous avons parcouru 200 km sans possibilité de changer de vitesse !

À une autre occasion, nous avons dû faire appel à la police, une alerte à la bombe ayant été lancée pour la maison où nous tenions une réunion... Mais c'était une fausse alerte !

Dieu libère des âmes tourmentées

À Sharkovo, nous avons parlé avec Olga, une veuve. Ses enfants étaient morts et elle restait seule. Nous avons pu lui dire que Jésus-Christ console et aide à surmonter la douleur de l'âme. Nous avons pu lui apprendre à prier et elle s'est réjouie de la bonne nouvelle du salut et de notre aide.



3. Couple vieil-orthodoxe



4. Ce Kète accepte la littérature



5. Un déjeuner dans le Kamaz

C'est alors que sa voisine est arrivée. Elle souffrait car son mari venait de décéder et il lui manquait beaucoup. Elle disait qu'elle aimerait tant lui parler et avait même prévu d'invoquer son esprit. Nous avons pu vivement lui déconseiller de le faire, car ce n'est pas l'esprit de son mari qui s'approcherait d'elle, mais le diable. Nous lui avons alors annoncé l'Évangile, lui disant que seul le Seigneur Jésus pouvait lui apporter la paix et la tranquillité. Quand nous lui avons dit qu'il était possible de prier Dieu et demander pardon pour ses péchés, elle a prié avec nous.

Béni soit Dieu de ce qu'Il libère les âmes tourmentées !

Dieu entend la prière !

Podtesovo est très grand et se trouve près de la ville Ienisseïsk. Il nous a fallu deux jours pour visiter tous les habitants.

Entre autres, nous avons rencontré un homme qui était très content de voir que nous avions des nouveaux testaments. Dans le passé, il avait l'habitude de boire beaucoup d'alcool. Un jour, désespéré, il s'est mis à genoux et a demandé à Dieu de changer sa vie et de le libérer de l'alcool et du tabac. Lorsqu'il s'est réveillé le lendemain, il était libéré des deux. C'est avec une grande joie qu'il a reçu un Nouveau Testament, disant : « Ce livre est nécessaire à tout le monde ! »

Dieu seul peut organiser des rencontres aussi merveilleuses ! Nous avons échangé nos numéros de téléphone avec plusieurs personnes pour maintenir le contact par la suite.

9 200 kilomètres à travers un désert de glace

À maintes reprises nous avons vu la main puissante de notre Dieu à l'œuvre. Il nous a offert des possibilités de passer la nuit lorsque nous étions complètement fatigués.

En 30 jours, sur un parcours de 9 200 km, nous avons apporté l'Évangile dans 37 localités. 6 400 personnes ont reçu un Nouveau Testament et environ 17 000 ont entendu le message de l'Évangile. Que Dieu soit loué pour la merveilleuse occasion et le privilège d'apporter ainsi le message du salut !

Nous remercions la mission Friedens-Bote/Messenger de la Paix pour son soutien. Merci aussi à tous ceux qui nous ont accompagnés dans la prière. Que le Seigneur Jésus vous bénisse abondamment et vous protège.

Nous sommes tous des collaborateurs de la grande œuvre que le Seigneur Jésus-Christ accomplit par nos mains et nos cœurs.

MESSAGE DE RÉSURRECTION POUR LA BULGARIE

Depuis quelques années, la mission FriedensBote soutient l'action missionnaire en Bulgarie. Cette année, Emanuel W., pasteur de l'église de Sofia, prévoit de faire connaître la Bonne Nouvelle de la résurrection, en avril et mai, à plus de 2 000 enfants dans des écoles, des jardins d'enfants et des orphelinats. L'annonce de l'Évangile doit se faire également dans les maisons de retraite.

À certains endroits, du fait du mouvement issu de la *théorie du genre*, le travail est

rendu difficile et les actions pour Pâques ont été interdites dans quelques écoles et jardins d'enfants. Les chrétiens cherchent d'autres possibilités pour transmettre le message de Christ. Dès à présent, le Seigneur leur a indiqué des accès vers d'autres lieux. Des occasions nouvelles de répandre l'Évangile parmi les Turcs se présentent aussi dans les territoires de Bulgarie marqués par l'islam.

Merci Seigneur ! Des projets sont en préparation pour remettre des colis qui

rappellent l'amour de Dieu. Ils contiendront des blocs-notes, des carnets de dessin, des stylos, des barres de muesli et le journal chrétien *Tropinka (Le Sentier)*.

Chers amis de la mission, si vous voulez soutenir l'annonce de la résurrection

auprès des enfants de Bulgarie, veuillez mentionner la référence « Bulgarie » lors de vos dons.

Prions pour que ces enfants entendent et s'approprient la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

TREMBLEMENTS DE TERRE EN TURQUIE ET EN SYRIE

Le 6 février, trois tremblements de terre ont secoué le nord de la Syrie et le sud-est de la Turquie. Leur intensité s'est établie entre 6,7 et 7,8 sur l'échelle de Richter. D'après les estimations de l'État, plus de 20 millions de personnes se trouvent en situation de précarité. On recense environ 57 000 morts et plus de 110 000 blessés.

En mars 2023, la mission FriedensBote a pu soutenir plusieurs initiatives de nos frères missionnaires de Bulgarie et de la Gagaouzie. La poursuite de ce soutien est prévue dans les zones sinistrées. L'aide s'est surtout concentrée dans la région du Hatay, où se trouve la ville d'Antakya, qui est l'Antioche biblique où... *“pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens.”* (Actes 11. 26).

Il y a toujours des églises dans cette région. Elles sont en grande difficulté à la suite de cette catastrophe humanitaire. Des groupes d'entraide ont installé des tentes et des constructions légères en bois pour les sans-abris. On a aussi distribué des couvertures et des vivres. L'organisation de temps libres pour les enfants est aussi envisagée, car les écoles sont détruites et les jeunes restent assis sur les décombres. Bien que cette catastrophe soit d'une extrême gravité, elle fournit l'occasion d'apporter l'Évangile de Jésus-Christ aux sinistrés.

S'il vous plaît, priez pour la situation dramatique de ces régions. Si vous voulez soutenir notre action par un don, faites-le en précisant : « Tremblement de terre ».

Le règlement de l'abonnement aux bulletins et les dons pour la mission sont à envoyer soit par chèque à : **LE MESSENGER DE LA PAIX** (Carlos GASPAR) – 11 chemin de Maillezais 17290 VIRSON ou par virement : Crédit Agricole - IBAN : FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057 / BIC : AGRIFRPP817 **en précisant vos nom et prénom et l'œuvre que vous souhaitez soutenir.**

Abonnements annuels : France : 10 € – Suisse : 14 CHF – Autres pays : 10 €

L'association Le Messager de la Paix ne délivre pas de reçus fiscaux.

De 1983 à 1988, le bulletin a transmis les nouvelles de la persécution des Églises Baptistes non enregistrées. Depuis la perestroïka, il informe, entre autres, sur l'activité des frères et des églises qui ont à cœur l'évangélisation de ces vastes pays.

Siège social : 11 Lotissement de l'Arteton F-32200 GIMONT

Président de l'association : Pierre Vaubaillon

Responsable de la publication : Éric Ropp, CRIE, BP 82121 F-68060 Mulhouse Cedex 2

Courriel : mdlp32.org@gmail.com – Site internet : www.messagerdelapaix.org

ISSN 1767-753X

imprimé par MISSIONSWERK FRIEDENSbote e.V. (D)

Juillet 2023